



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Domaine public maritime | 2015

Au large de Villefranche-sur-Mer – La rade

Prospection diachronique (2015)

Éric Dulière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/135120>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Dulière, « Au large de Villefranche-sur-Mer – La rade » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 04 mars 2023, consulté le 13 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/135120>

Ce document a été généré automatiquement le 13 avril 2023.

Tous droits réservés

Au large de Villefranche-sur-Mer – La rade

Prospection diachronique (2015)

Éric Dulière

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Association Anao, l'aventure sous-marine

- 1 Tout au long de ce chantier organisé durant le mois de novembre 2015, nous avons travaillé dans des conditions météorologiques exceptionnelles. Du beau temps du début à la fin avec des eaux offrant une température de 20 à 18° fin novembre. Pas de courant, une eau limpide, aucune plongée annulée pour raison météo durant cette nouvelle prospection...
- 2 Ces conditions météorologiques de fin d'été nous ont posé cependant un problème primordial pour nos fouilles. S'il est préférable de travailler dans ces conditions estivales, le fait qu'aucun coup de mer ne soit venu balayer cette zone ouverte aux vents de sud et de sud-ouest, nous a empêché de travailler « à vue » sur le fond marin de la rade. C'est problématique pour une prospection archéologique organisée principalement « à vue » pour les plongeurs. Chaque année, en début d'automne, ces coups de mer espérés ont un effet positif pour nos études. Ils nettoient totalement les fonds marins.
- 3 Pour cette prospection, le fond était totalement recouvert de sédiments avec une épaisse couche de plusieurs centimètres de sable et de vase. Les posidonies mortes en masse se sont retrouvées présentes sur les principaux sites archéologiques. Le constat est alors simple, il faut impérativement plonger au centre de la rade afin de sauver cette prospection 2015, abandonnant du coup l'étude générale de tout le bord du rivage et des faibles profondeurs qui vont avec, ce qui a été réalisé durant les premières plongées. Ces plongées plus profondes nous ont permis d'inspecter, pour une fois

(manque de temps), les centaines de sillons creusés dans le sol par les ancrs des gros yachts durant tout l'été.

- 4 Travaillant dorénavant sur des profondeurs allant de 15 à 22 m maximum, nous avons découvert un mobilier plus récent daté entre le XIX^e et le XX^e s. Une partie de ce mobilier retrace, entre autres, les escales en rade des grands paquebots de croisière. Une vaisselle bien particulière délaissée depuis des décennies, mais dont on peut, avec un œil averti, retirer de précieux témoignages historiques et archéologiques. Cette vaisselle baptisée vaisselle des paquebots est représentée au fond de l'eau par une multitude de bouteilles en verre, de flacons de médicaments et de parfum, de vaisselles diverses servies sur les grandes tables d'apparat, de couverts en argent...
- 5 Dans l'inventaire global du mobilier de cette prospection 2015, nous notons un grand plat produit à Rome (ou Montelupo), vers le XVIII^e s. Une petite merveille avec cette décoration centrale SPQR (fig. 1).

Fig. 1 – Grand plat produit à Rome (ou Montelupo), vers le XVIII^e s.



Dessin : G. Fassi.

- 6 Son aspect général laisse penser à une production de Montelupo datée du XVII^es., mais l'inscription SPQR laisse entrevoir, peut-être, une production romaine de ce grand plat de 345 mm de diamètre pour une hauteur de 80 mm et une épaisseur générale d'environ 10 mm au niveau du rebord extérieur. Cette origine romaine est proposée par Florence Richez (Drassm). C'est sans doute la pièce la plus intéressante de cette nouvelle prospection archéologique. Tout d'abord par sa rareté mais surtout par cette mention décorative unique en son genre.

Les verreries de Venise

- 7 Deux voyages d'études à Venise et plus précisément au musée du verre à Murano ont été nécessaires afin d'authentifier définitivement les nombreuses verreries mises au jour depuis plusieurs décennies en rade de Villefranche. Durant cette prospection, un grand verre soufflé décoré sur deux faces avec les traditionnels protomés de lion et sur les deux autres des armoiries de Venise a été découvert (fig. 2). Il est l'œuvre des maîtres verriers vénitiens installés sur l'île de Murano au XVI^e s.

Fig. 2 – Nouveau verre vénitien daté du XVI^e s. mis au jour sur le site archéologique du palais de la Marine et à droite un exemplaire photographié au musée du verre de Murano, à Venise, en décembre 2015



Clichés : É. Dulière (Anao).

- 8 Malheureusement, les décors finement peints et dorés à l'origine ont totalement disparu. Ils représentaient sans doute, comme à Venise, le char de Bacchus. Ils enrichissaient cette verrerie soufflée et décorée à la perfection. Ces décors étaient réalisés à froid sur le revers des coupes mais également sur les jambes. Ces décors une fois exécutés ne nécessitaient pas de nouvelle cuisson de l'ensemble de la verrerie. Ces décors étaient fragiles et représentaient de véritables petites merveilles vendues à prix d'or. Cet exemplaire parfaitement conservé nous rapproche des productions vénitiennes datées du XVI^e s. (comme l'atteste les verres similaires présentés et datés dans ce musée du verre à Murano). Si dorénavant la production et la datation de ces pièces sont parfaitement maîtrisées, nous ne connaissons toujours pas la route commerciale empruntée afin de transporter ces verreries exceptionnelles.
- 9 À ce jour, nous possédons plusieurs centaines de verreries soufflées et finement exécutées dont certaines, les plus fines et les plus complexes à réaliser, proviennent de Murano.

- 10 À noter également dans l'inventaire global du mobilier sauvegardé : des boulets de canon en pierre de divers diamètres ; une bouteille en verre soufflée datée du XVII^e s., des verres soufflés, de nouvelles pièces provenant de Catalogne, des faïences de Ligurie blanches décorées au bleu de cobalt comportant des décors uniques datées du XVII^e s., des assiettes de Montelupo datées du XVII^e et du XVIII^e s., des vaisselles diverses de la vallée de l'Huveaune du XVII^e s., des vaisselles incisées de Pise, un grand plat du XVIII^e s. référencé comme vaisselle de Canakkale (Kale Sultanie) dans les Dardanelles en Turquie, des encriers en verre, une sonde bathymétrique de 25 kg en plomb, des dizaines de pipes en terre, une garde d'épée en laiton... Autant d'objets qui viennent enrichir nos catalogues et définissent les origines diverses du mobilier archéologique de la rade.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKrO2t0ZsxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHt86QLAGrA>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

ÉRIC DULIÈRE

Anao, l'aventure sous-marine/Commission scientifique de la fédération monégasque des activités subaquatiques

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

ÉRIC DULIÈRE

Anao, l'aventure sous-marine/Commission scientifique de la fédération monégasque des activités subaquatiques